



HAL
open science

Frankétienne, écrivain haïtien

Jean Jonassaint

► **To cite this version:**

| Jean Jonassaint. Frankétienne, écrivain haïtien. *Dérives*, 1987, 53/54, pp.5-12. <hal-04036534>

HAL Id: hal-04036534

<https://hal.science/hal-04036534v1>

Submitted on 19 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Frankétienne, écrivain haïtien

à Jean Adrien

I. UN PORTRAIT COMPOSITE

Né en 1936 au centre d'Haïti, dans l'Artibonite, cette zone de tempêtes (1804: l'Indépendance nationale, la première des Amériques dites latines). Accroché obstinément à son bout d'île qu'il a refusé et refuse encore de quitter même quelques jours, malgré les sollicitations nombreuses, et la furie des exodes, publiant régulièrement, depuis plus de vingt ans, dans les deux langues des traditions littéraires haïtiennes, jouissant d'une large audience nationale, plus qu'aucun autre, Frankétienne est écrivain haïtien.

Créateur nocturne (écrivain et peignant la nuit): sismographe de la trop longue nuit duvaliérienne, chacune de ses grandes œuvres est profondément ancrée dans l'histoire contemporaine haïtienne. Chacune témoignant, malgré l'homme ou l'écrivain qui se veut avant tout créateur, d'un moment de la "conscience nationale".

Ultravocal (1972): le vertige de l'errance sans fin ni finalité, le pays habité par "le mal majeur" forçant ses enfants à l'exode massif sans espoir ni désir de retour. Qu'on se rappelle cette scène tragique de Mûr à crever (1968): chassés des Bahamas, quatre Haïtiens, sur le bateau du retour, se jettent à l'eau, se livrant aux requins de la mer caraïbe plutôt que de revoir l'enfer duvaliériste. Mais Ultravocal, comme me l'a rappelé dernièrement Franck, c'est d'abord l'aventure du langage, un travail inouï sur la langue française qui fait de ce livre, de 415 pages, un monument de littérature d'expression française.*

Tourmenté comme il l'est, Frankétienne ne pouvait se dérober à l'urgence d'une aventure au cœur de la langue

* Pour ne pas alourdir le numéro de notes et de bibliographies, plus ou moins répétitives, les notices bibliographiques de l'oeuvre de Frankétienne ou de sa réception sont données uniquement à la fin de cette introduction (BIBLIOGRAPHIE).

haïtienne, sa maternelle. En 1975, il publie le premier roman haïtien, au sens fort du terme: *Dézafi*. Plus qu'une révélation: au-delà des mots, *Frankétienne*, caisse de résonance des maux de la Nation, visionnaire (il se dit plutôt "miraculé", faisant allusion à sa traversée sans prison ni tortures de la barbarie duvaliériste), écrivait, dix ans avant, l'épopée de 1986: *la résurrection par le sel de la bande des zombis*.

Mais entre le désespoir sans borne de *Ultravocal* et le réveil brutal de *Dézafi*, il y a le passage obligé par l'insoutenable exil: *Pèlin-Tèt* (1978). Cette exemplaire adaptation, en mémoire de *Franck Fouché*, de *Les Émigrés de Mrožek*, qui connut un succès sans précédent dans l'histoire du théâtre contemporain haïtien, consacra définitivement *Frankétienne*, écrivain national.

Depuis, cette large audience populaire, tant au pays que dans la diaspora, s'est doublée d'une, encore, plus grande dans les milieux intellectuels haïtiens et étrangers. C'est ainsi que, en 1979, le magazine français *Demain l'Afrique* lui consacre quatre pleines pages; en 1982 *M.-M. Amédée* présente un mémoire de maîtrise, à l'Université de Montréal, sur *Dézafi*; en 1986, *Kaselezo* est présentée à Paris, à *Beaubourg*; et en 1987, à Montréal, au *Festival de théâtre des Amériques*.

Voilà grossièrement le portrait de l'écrivain, non de l'homme (*Franck Étienne* ayant refusé après mille et un "mais oui mais non" de m'accorder une entrevue qui aurait pu faire le tour de l'auteur et du citoyen), auquel *Dérives* consacre toute une livraison. *ÉTIENNE*, *Franck* devenu *Frankétienne*, avec la publication de *Ultravocal* puis *Frankétienne*, avec *Bobomasouri* (1984): haïtianisant encore plus son nom — l'orthographiant selon la nouvelle graphie haïtienne, tout en renouant avec l'écriture française, donc conservant également l'orthographe première, ou tout simplement oscillant sans cesse dans le tumulte de ses pulsions, en quête d'un nom (propre) lui permettant d'accéder à la signature.

Quoi qu'il en soit, *ÉTIENNE*, *Franck*, *Frankétienne* ou *Frankétienne*, pour plusieurs critiques, aujourd'hui, à l'égal des *Dos Passos*, des *Césaire*, des *Carpentier*, des

Naïpaul, est un des ces géants qui ont marqué et marqueront les littératures américaines. Poète, romancier, dramaturge, l'un des rares à écrire avec force et bonheur dans deux grandes langues littéraires caraïbéennes: le français et l'haïtien. Il a su trouver dans différentes formes d'expressions populaires haïtiennes la source vive de nouvelles esthétiques, tout à fait modernes et actuelles dont Ultravocal, Dézafi et Kaselezo sont exemplaires.

Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire ou relire ses Chevaux de l'avant-jour (1967/1987), et surtout son Kaselezo (1985/1987) qui sont publiés intégralement dans ce Dérives/Frankétienne, à côté des analyses et des témoignages de M.-M. Amédée Volcy, W. Apollon, J.-P. Bernay, R. Berrouët-Oriol, H. Bouraoui, Y. Chemla, P.-R. Dumas, Y. J. P. Lahens, M. Laroche, M. Lemoine, C. Pierre et P. Pompilus. Le tout complété par deux regards différents sur le pays haïtien, l'un, d'un Haïtien, Joël Des Rosiers, sur la pulsion de mort en œuvre dans cette société; l'autre, journal de bord d'une Québécoise, Lise Gauvin, au cœur de la "perle" rongée de tyrannie.

Mais cet ensemble n'est pas monolithique, encore moins apologétique. Il s'agit avant tout de lectures critiques qui tentent de saisir un aspect ou un autre d'une œuvre dense, foisonnante, qui ne cessera pas de sitôt de nous émuvoir. Il y a donc bien sûr des discours contradictoires, non seulement sur l'interprétation de l'œuvre de Frankétienne, mais sur les cultures haïtiennes mêmes. Par exemple, pour certains, la langue première, maternelle, des Haïtiens de toute origine n'est qu'un créole, au mieux une "langue créole", la nommant de la façon la plus coloniale qui soit, oubliant malgré le texte de Nanie Piou, "Linguistique et idéologie: ces langues appelées créoles" (Dérives, 16, 1979), toutes les contradictions, tous les pièges de cette appellation (non contrôlée). Pour d'autres, elle est une langue (ni créole, ni sabir), et comme telle, elle est la langue haïtienne, l'haïtien.

Cependant, au-delà de ces contradictions, chaque texte apporte une lumière nouvelle sur le travail littéraire de Frankétienne. Et au fond, comme on dit, toutes les lec-

tures sont bonnes — leur divergence n'étant qu'un signe, entre autres, de la pluralité de l'œuvre.

Enfin, comment dire tout le plaisir que j'éprouve à présenter aujourd'hui cette somme sur Frankétienne. Malgré l'absence de textes sur sa peinture (complètement hantée par la pulsion de mort, ce qui la rend si insoutenable ou inacceptable pour plusieurs), et l'impossibilité de constituer une bibliographie systématique de la réception de son œuvre, cette livraison de Dérives est la première, de cette importance, consacrée à un écrivain haïtien contemporain par une revue francophone. Un écrivain que certains de nos lecteurs ont eu le plaisir de découvrir, dès 1975, avec notre tout premier numéro qui reprenait un extrait de son magnifique Ultravocal.

II. BIBLIOGRAPHIE

1. Créations littéraires

1.a. Publications en volume

ÉTIENNE, F.

1964

Au fil du temps, Port-au-Prince, Imprimerie des Antilles, 56 p.

La Marche, Port-au-Prince, Éditions Panorama, 71 p.

1965

Mon côté gauche, Port-au-Prince, Imprimerie Serge L. Gaston, 49 p.

Vigie de verre, Port-au-Prince, Imprimerie Serge L. Gaston, 47 p.

1967

Chevaux de l'avant-jour, Port-au-Prince, Imprimerie Serge L. Gaston, 83 p.

1968

Mûr à crever (Genre total), Port-au-Prince, coll. "Spirale", Presses port-au-princiennes, 181 p.

FRANKÉTIENNE

1972

Ultravocal (Spirale), Port-au-Prince, Imprimerie Serge L. Gaston, 415 p.

1975

Dézafî (Roman), Port-au-Prince, Édition Fardin, 312 p.

1978

Pèlin-Tèt (Pyès Tèyat), Port-au-Prince, Éditions du Soleil, 64 p.

Troufoban (Pyès Tèyat), Port-au-Prince, Imprimerie Les Presses port-au-princiennes, 86 p.

1979

Les Affres d'un défi, Port-au-Prince, Imprimerie Henri Deschamps, 240 p.

1984

Bobomasouri (Pyèsteyat), [Port-au-Prince], Koleksyon Espiral, 64 p.

1986

Fleurs d'insomnie (Spirale), Port-au-Prince, Imprimerie Henri Deschamps, 211 p.

1.b. Autres publications

FRANKETIENNE

1974/1975

"Tout jeu. Tout vice. Mort raide. Point de faire part" [nouvelle], *Le Petit Samedi Soir*, 78-79: 11-13.

[1983]

Zago Loray. Senfoni an "zodomajè". Premye Deboulaw [poésie], s.é.n.l.n.d. [microsillon].

1987

Chevaux de l'avant-jour [poésie, version revue et corrigée du livre de 1967], *Dérives*, 53/54: 41-86.

Kaselezo (théâtre, version française de Frankétienne, J.-P. Bernay et Jenny Leignel), *Dérives*, 53/54: 127-163.

2. Entrevues et essais

1968

ÉTIENNE, F., *Spiralisme et Vision*, *Le Nouvelliste*, 26 novembre.

1972

PHILOCTETE, R., *Le Spiralisme, une nouvelle école littéraire* [entrevue], *Le Nouveau monde*, 29 mai.

1974

LAFERRIERE, D. et CLITANDRE, D'Ultravocal à la peinture, une certaine continuité [entrevue], *Le Petit Samedi Soir*, 77: 6-8.

1977

FLEISCHMANN, U., Entrevue avec Frankétienne sur son roman "Dézafi", *Dérives*, 7: 17-25.

1979

CLITANDRE, P., Franck Étienne n'écrit plus en français [entrevue], *Le Petit Samedi Soir*, 294: 25-26.

FANON, J., Frankétienne: la passion d'Haïti [entrevue], *Demain l'Afrique*, 30: 75, 78, 79,82.

1985

XXX, Entrevue exclusive avec l'auteur de "Bobo Massouri [sic]", *Haïti-Observateur*, 12-19 avril.

3. Critiques de l'œuvre

1972

FARDIN, D., *Ultravocal*, une œuvre étrange, *Le Petit Samedi Soir*, 13: 7-8.

FARDIN, D., et J.- C. FIGNOLE, Dialogue à bâtons rompus sur le spirralisme, *Le Petit Samedi Soir*, 13: 22-24, 26.

ROMEUS, W., Par les chemins de la douleur ou *Ultravocal* de Frankétienne, *Le Petit Samedi Soir*, 13: 10-12.

1973

JEAN, E.A., À propos d'*Ultravocal* de Frankétienne, *Le Petit Samedi Soir*, 17: 35-36.

PAILLIERE, M., Verbe et dynamisme dans une géographie intellectuelle, *Le Petit Samedi Soir*, 17: 7-17.

1974

CLITANDRE et D. LAFERRIERE, Frankétienne ou le dialogue spirraliste, *Le Petit Samedi Soir*, 77: 4-5.

DOLCE, J., Rencontre avec deux toiles de Frankétienne, *Le Petit Samedi Soir*, 77: 9.

FARDIN, D., Frankétienne artiste, *Le Petit Samedi Soir*, 77: 3, 14.

1975

CLITANDRE, P., Dézafi: une charge baroque, *Le Petit Samedi Soir*, 114: 10, 13.

- DORVAL, G., Du sel pour la liberté, *Le Petit Samedi Soir*, 117: 11-14.
- DORVAL, G., La parole de la crève, *Études. Romans et peintures* (premier cahier), Port-au-Prince, Les Éditions Fardin, p. 77-95.
- GAILLARD, R., Frankétienne, créateur et voyant, *Le Petit Samedi Soir*, 118: 10-12.
- GUITEAU, C.-H., Dézafi: un fleuve impétueux..., *Le Petit Samedi Soir*, 115: 7-8.
- MANUEL ÉTIENNE, M. A., Transmutation par le sel, *Le Petit Samedi Soir*, 115 : 11-12.
- ROUMER, É., Dézafi vu par É. Roumer, *Le Petit Samedi Soir*, 115: 6.
- SOUKAR, M., Dézafi: le rêve éveillé de la zombification, *Le Petit Samedi Soir*, 114: 9.
- TOGIRAM, *Dézafi krazé défi*, *Le Petit Samedi Soir*, 114: 11.
- 1976
- CHARLES, CH., Discours politique et discours littéraire, *Le Petit Samedi Soir*, 141: 26-28.
- [DOMINIQUE, M.], Oun ti ralé sou Dézafi, roman Frankétienne, *En avant*, 6: 11.
- [JONASSAINT, J.], Oun dézièm ti ralé sou Dézafi, roman Frankétienne, *En avant*, 8: 14-15.
- SAINT MARTIN, M., Une voix de la diaspora: M. Saint Martin parle de *Dézafi*, *Le Petit Samedi Soir*, 135: 21-28.
- 1977
- LAROCHE, M., *Dézafi* de Frankétienne, *Espace créole*, 2: 107-111.
- 1978
- LAFONTANT MEDARD, M., Pour une lecture de "Défazi", *Conjonction*, 140: 55-97.
- LAROCHE, M., Du collage au montage: "Dézafi" de Frankétienne, *L'Image comme écho*, Montréal, Nouvelle Optique, p. 165-175.
- 1980
- BOURAOU, H., L'art de saturer pour raturer. À l'écoute d'*Ultravocal* de Frankétienne, *Haïtinois*, Montréal, Nouvelle optique, p. 57-74.
- BOURAOU, H., Frankétienne: *Les Affres d'un défi*, *Dérives*, 22: 65-69.

LAMARRE, J., *Dézafi*, le premier roman créole de la littérature haïtienne, *Présence francophone*, 21: 137-154.

AMEDEE M.-M., *Les Proverbes en créole et dans le roman "Dézafi". Étude linguistique, sociologique et stylistique*, M.A., Université de Montréal, 147 p.

1983

BOURAOUI, H., L'œuvre romanesque de Frankétienne: nouveau tournant de la littérature haïtienne, *Mot pour Mot*, 11:11-18.

DES ESSARTS, M., L'affiche Frankétienne [sic] à l'Institut français, *Le Nouveau Monde*, 6 avril.

1984

CHASSAGNE, R., Dénotatif et connotatif dans la peinture de Frank Étienne, *Conjonction*, 160: 9-13.

1985

DES ESSARTS, M., "Kaselezo" ou la genèse d'une révolte, *Le Nouveau Monde*, 30 mai.

LOUIS-JACQUES, O., Bobo Masouri [sic], *Haïti-Observateur*, 19-26 avril.

MOREL, A., Frankétienne, romancier haïtien au carrefour de deux cultures, *Journal Comparative Study of Civilizations*, 1: 95-101.

RODIN, J. L., "Bobomasouri" au niveau de l'engagement et du langage, *Haïti-Progrès*, 17-23 avril.

1986

DES ESSARTS, M., Frankétienne: de "Fleurs d'insomnie à Totolomanwel" un parcours sans faille, *Enquêtes*, 5, 30 novembre-15 décembre.

DOMINIQUE, M., Questionner Dézafi, *Conjonction*, 169: 27-38.

DUPRAT, B., Kaselezo de nouveau en Haïti, *Le Nouvelliste*, 25 juin.

Hérard, H., Kaselezo en français et en France, *Le Matin*, 20 juin.

1987

JONASSAINT, J. [sous la direction de], *Frankétienne, écrivain haïtien*, *Dérives*, 53/54, 256 p.

Jean Jonassaint